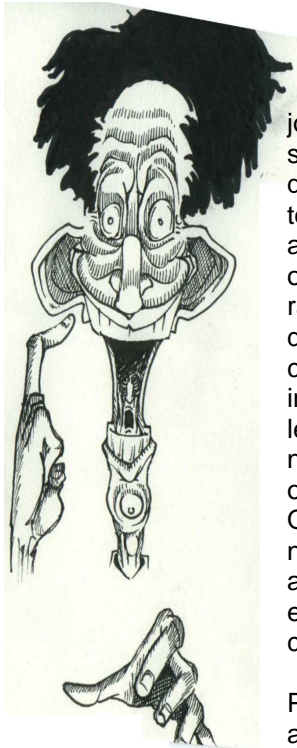


L'ESQYV, un journal de gauche ?



En effet, la question de la sensibilité politique se pose toujours lorsqu'un journal, une association ou tout autre organisme se crée même si ce besoin de « connaître la sensibilité de chaque chose » (aidez moi je n'arrive pas à trouver le mot) n'est pas toujours approprié. Alors certes les personnes qui ont rédigé des articles sur ce journal, qu'ils soient membres de reflex' ou non, ont une idéologie politique plus ou moins marquée et cela transparaît sur leurs articles (et oui ce sont des êtres humains!!!). Cependant je vous rappellerai que l'ESQYV est plus qu'un journal, c'est une tribune libre qui est ouverte à toutes les plumes sans imposition de philosophie ou d'idéologie (tant que ceci reste dans le cadre légal). Alors à ceux qui seraient déjà prêt à dénoncer un nouveau journal de gauchistes, d'anarchistes, de communistes ou je ne sais encore quel autre connerie, je répondrais que l'ESQYV est à l'image de ceux qui la font (je rappellerais que ce journal est ouvert à tous les étudiants) et qui sont prêt à écrire un article. Si ceux qui dénoncent, ne sont pas prêt à s'engager et à exprimer leurs idées alors cela est bien dommage mais cela n'incombe en rien aux responsables du journal.

P.S. : Si vous avez cru déceler ma tendance politique dans cette article, contactez moi, vous me rendrez un grand service car je ne la connais pas moi même.

@lex



Si vous l'avez pas encore compris, je le répète : L'ESQYV est un journal de libre expression. Ca veut dire pleins de choses. Et notamment que si vous voulez rajouter quelque chose, si vous voulez répondre à un article, ça ne tient qu'à vous !!! Pour cela, regardez en bas de l'aquarium, et c'est parti...

Association Reflex'

<http://vsqreflex.free.fr/>

reflexe@no-log.org

L'Edito



A nouveau numéro, nouvel édito...

Je vous rassure, j'arrête tout de suite avec ces raffarinades de bas étage. Voici donc le retour de Flex, qui s'appelle désormais « l'ESQYV »... Un nouveau nom pour un numéro 3 qui se faisait attendre. Je dis bien numéro 3, car même si il n'y a eu qu'un seul numéro de paru sur la fac, il existe bel et bien un numéro 2, disponible sur le net, à l'adresse suivante : <http://vsqreflex.free.fr/journal/>. C'est un véritable collector, alors n'hésitez pas à le télécharger ! Maintenant, vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas...

Les considérations techniques passées, nous allons pouvoir parler de choses plus intéressantes. Tout d'abord, avec un peu (beaucoup je sais !) de retard, je tiens à souhaiter la bienvenue aux nouveaux étudiants, et un bon courage à tout ceux qui remplissent ! Pour les nouveaux, sachez que vous trouverez, à St Quentin en Yvelines, une université de caractère, sachant allier modernité et convivialité, dans un cadre urbano-champêtre (ce qui ne veut strictement rien dire, c'était juste pour vous impressionner). Je sais, vous allez croire que je me f.... de votre g....., mais non, je vous assure c'est presque- vrai !

La rentrée d'octobre a été, dirons nous, « difficile », due en grande partie, à la mise en place « laborieuse » du LMD. Bref, je ne vais pas piquer le credo d'une certaine organisation syndicale, c'était juste pour vous dire de ne pas vous décourager, la fac ça peut être bien aussi !

A l'Uvsq, vous trouverez pas mal d'assos (dont nous héhéhé), et vous pourrez lire leurs publications dans les pages de ce journal, enfin si l'on arrive à organiser une tribune pour elles. Et pis vous trouverez aussi des manifestations, organisées par ces mêmes assos, comme ce mois ci « la semaine de la solidarité », et au mois de décembre le Téléthon, pour ne citer qu'elles deux.

Mis à part ça, ce début de mois de novembre est aussi marqué par divers événements, comme, je suis désolé on y coupera pas (nan c'est pas l'évènement), la réélection de W (vous voyez très bien de qui je veux parler, faites pas les innocents !), ou la mort d'Arafat. Et oui, ces deux événements vont aussi concerner tout le monde, et c'est aussi notre but que de faire réfléchir la communauté étudiante.

Bon, je vais achever cette page, parce que sinon je vais empiéter sur les articles de mes « collègues », « amis », « partenaires associatifs », rayez la mention inutile et bonne lecture.

Saimoneu

Un peu de lecture

Grâce à Radio France et à l'édition Libro, plusieurs livres ont pu voir le jour. Il s'agit de la collection « Paroles de... ».

En effet elle regroupe différents témoignages obtenus à l'aide d'appels à témoins lancés par Radio France. Leur but étant de réunir les paroles de ceux que l'on entend pas ou peu, quelle qu'en soient les raisons. On peut ainsi retrouver les témoignages des « poilus » (les soldats français de la 1^{ère} guerre mondiale), des « étoiles » (les enfants juifs cachés durant la 2^{ème} guerre mondiale), des élèves et des détenus.

Dans ces livres, c'est une vision interne qui nous est proposée, le fait est vécu directement. Je vous recommande donc ces quelques livres afin de connaître leur part de vérité.

Paroles de Poilus
Paroles d'étoiles
Paroles de détenus
Mémoires de maître, paroles d'élèves

Mathilde

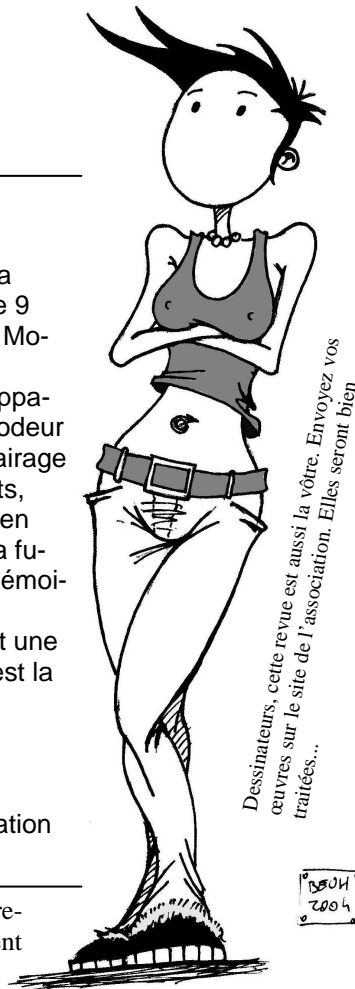
1+1 = ∞

Ici c'est un soleil qui se couche, un journal qu'on vend à la criée, une femme qui saute par dessus le mur de Berlin le 9 novembre 1989 ou encore une botte qui martèle le pavé. Moments rares ou banals que nous connaissons tous. Près d'eux, à 1, 5 ou 200 mètres, un homme muni d'un appareil photo. Il est là un peu par hasard juste porté par une odeur de temps. Il est la foule, attend l'expression vraie ou l'éclairage parfait. Sur sa pellicule il imprime ces instants de vie, bruts, directs. Plus tard ses clichés seront transcrits sur papier, en noir et blanc ou en couleur. Ceux qui montrent le mieux la fusion entre le sujet et le photographe entreront dans les mémoires pour toujours. Nietzsche disait que de la rencontre de 2 instants naissait une éternité. Pour moi cette idée résume parfaitement ce qu'est la photographie.

Olivier M

Vous pouvez aussi venir présenter votre vision à l'association photo de la fac, Iso*bel (plus d'infos sur www.isobel.fr.st).

L'association reflex' fait imprimer son journal L'Esqyv par la reproduction de l'université... Le journal est distribué gratuitement par nos gentils membres aussi merci de ne pas le revendre.



Dessinateurs, cette revue est aussi la vôtre. Envoyez vos œuvres sur le site de l'association. Elles seront bien traitées...

4002

Tribune du monde associatif, pour ce numéro la parole à Icare

Icare est l'association humanitaire et sociale de la fac créée par des étudiants motivés en 1993. L'objectif est de réaliser des projets de solidarité et de prévention au sein de l'université et d'organiser un convoi humanitaire. Icare participe tout d'abord à la journée mondiale de lutte contre le SIDA le 1^{er} décembre, le « Sidaction » qui consiste à sensibiliser les jeunes (et les plus vieux) aux risques de la maladie, à la situation du sida dans le monde via une exposition informative, une table d'information et diverses activités (projection d'un film, distribution de préservatifs, village associatif, ...). Et on ne perd pas de temps, le 3 décembre c'est le *Téléthon*, l'occasion de recueillir des fonds pour financer la recherche sur les maladies orphelines. Au programme : activités sportives, concours de jeux vidéo, vente des meilleurs crêpes du monde, parcours de mise situation en fauteuil roulant. Avis aux amateurs de la scène : Icare monte un *spectacle* présenté dans des hôpitaux d'enfants malades au moment de Noël. Après Peter Pan, les Icarens joueront Robin des bois notamment au Centre de Pédiatrie et de Réanimation de Bullion, histoire de mettre un peu de magie dans l'univers hospitalier. Puis pendant une semaine, l'association sensibilisera le monde étudiant à l'*environnement* autour des notions de développement durable, d'énergies renouvelables et des diverses formes de pollutions qui, pour servir l'économie et l'industrie, meurtrissent notre terre. L'acquisition de l'AFPS (Attestation de Formation aux Premiers Secours) est possible et ce à des tarifs avantageux dès le mois de janvier. Icare participe également au *festival contre le racisme* qui a lieu au sein de l'université. L'immense projet d'Icare est l'organisation d'un *convoi humanitaire* à destination des pays de l'Est. Ainsi nous acheminons depuis 1993 matériel médical (fauteuils roulants, béquilles, prothèses,...), fournitures scolaires (cahiers, stylos, crayons, gommes,...) et produits de premières nécessité (savons, couches, serviettes hygiéniques, lessives,...) en Roumanie. Cette année l'asso s'oriente vers l'ex-Yougoslavie.

A ces actions qu'Icare mène depuis quelques années s'ajoutent des nouveautés proposées par les adhérents telle que la *journée sans tabac* ou la mise en place de *visites régulières en hôpital d'enfants*.

Rejoignez l'équipe solidaire et enthousiaste d'Icare pour agir, sensibiliser aux problèmes de notre époque, mener des actions humaines, refuser la fatalité de la misère et de l'injustice sociale. Rendez-vous au local Vauban sur la mezzanine (accès derrière le SVE) ou à Leclerc au 1^{er} étage.



Elise A.

Besoin d'amour, tapez 3614 Miaou, besoin d'argent tapes ton code bancaire, besoin de rien, tant mieux. A propos si vous jeter un numéro de L'Esqyv dans la rue, il vous mordra, faites gaffe.

Bush II, ou la suite d'un mauvais film

Une gueule de bois mondiale... C'est ainsi qu'Hubert Védrine voyait l'éventuelle victoire de Georges Walker Bush aux élections présidentielles américaines. Evidemment vu de ce côté ci de l'Atlantique cette victoire paraissait irréaliste étant donné le matraquage médiatique pro-Kerry et la caricature dont faisait l'objet l'administration Bush.

Le premier point d'explication réside probablement dans l'important réflexe légitimiste que l'on retrouve régulièrement aux USA en période de guerre. Cette démarche consiste pour les américains à affirmer leur unité face à l'ennemi en maintenant au pouvoir leur Commandant en Chef.

Ensuite il apparaît clair maintenant que le raz de marée civique attendu a eu lieu mais pas en faveur des démocrates bien au contraire. Les jeunes américains par exemple qui devaient aller voter en masse pour le candidat Kerry ne se sont même pas déplacés, 17% des 18-25 ans étaient allés voter en 2000, ils n'ont pas été plus cette année...

De plus l'incapacité de Kerry à mobiliser contre les errements de l'administration Bush sur le plan de l'économie a largement contribué à sa défaite car près de 80% des habitants de l'Ohio (l'Etat clé de cette élection) étaient inquiets de la situation économique avant l'élection !!!

Tocqueville a dit que les américains ne dissociaient pas la liberté de la religion. Et c'est là que tout s'est joué car dans un pays où neuf foyers sur dix se disent croyants, la religion est forcément un thème payant. Kerry a mené une campagne politique exposant ses opinions et projets. Quelle que soit l'opinion que l'on ait à son sujet, cette démarche à le mérite d'être honnête. A l'opposé Georges W. Bush a fondé sa campagne sur ses

discours et ses attaques envers Kerry visaient essentiellement à le faire passer pour un politicien versatile. Les républicains ont donc fortement agité dans les milieux religieux notamment par le bouche à oreille alors que les démocrates se lançaient dans une grande stratégie marketing pour mobiliser leurs électeurs. C'est le constat le plus navrant de cette élection car si la démocratie américaine semble sortir grandit du fait des 15 millions d'électeurs en plus qu'il y a quatre ans, la logique du paraître sous sa forme la plus simpliste semble être la règle pour une grande partie de l'électorat au moment du choix final. Bush a gagné en se faisant passer pour un homme du peuple intègre et droit face à un technocrate peu soucieux de ses engagements et dépourvu de convictions, aidé en cela par la masse de spots télévisés de groupes de pression uniquement destinés à déverser des torrents de boue sur son adversaire (originalité la plus inquiétante de ces élections), bien que les partisans de Kerry n'aient pas été en reste. Aux Etats-Unis la morale est plus forte que la politique.

Alors à quoi faut-il s'attendre pour les quatre ans à venir ? Cette question semble omniprésente et pourtant deux réponses radicalement opposées s'affrontent.

La première consiste à croire que Bush aura tiré les leçons de son premier mandat notamment en ce qui concerne les relations internationales où Bush devrait essayer de calmer le jeu. Les néo-conservateurs auraient alors à remettre sur pied une économie tellement affaiblie qu'elle ne supporterait pas une nouvelle croisade.

La seconde, confirmée par les résultats des autres votes qui offrent à Bush un parlement plus républicain et conservateur qu'en 2000, veut que l'administration Bush aille au bout de ses desseins...

Jaune

Madame la présidente,

« Cette rentrée est sans conteste d'une importance capitale puisqu'elle est marquée par notre basculement dans le système LMD. Même si quelques ajustements ont été nécessaires, nous avons pleinement réussi les objectifs que nous nous étions fixés. ». Cette phrase de Sylvie Fauchoux, Présidente de l'université, extraite de l'édito d'UVSQ MAG (journal officiel ou plutôt instrument de propagande de la présidence universitaire) de novembre 2004, est confirmé par le témoignage de certains étudiants dans Le Petit Quentin qui se réjouissent d'une bonne information sur ce nouveau système et cette transition. En effet, tout va bien dans le meilleur des mondes et la transition a été parfaitement gérée. Etudions de plus près cette réussite en se penchant sur les principales évolutions de cette réforme :

- Les U.E. libres, une merveilleuse idée qui permet aux étudiants de choisir parmi « toute » l'offre de l'Université si :
 - Cela correspond à son emploi du temps
 - La capacité des TD et des CM le permet (120 juristes refusés en histoire de la construction européenne)

Résultat : Seul 1 ou 2 options sont envisageables.

- Ces problèmes amènent eux même d'autres conséquences :
 - Les TD et CM sont pour certains surchargés
 - Certains étudiants n'ont toujours pas pu choisir d'U.E. libres (dont les fameux juristes cités plus haut)
 - Et d'autres problèmes s'ajoutent avec notamment des TD qui ne sont pas assurés :
 - En histoire, le cours de géographie rurale n'a que 3 TD au lieu des 4 initialement prévus et pour des raisons d'emploi du temps, les élèves du 4^{ème} TD ne peuvent se reporter que sur 1 des 3 autres TD, ce qui fait que celui-ci comporte maintenant près de 50 élèves.
 - Les géographes de deuxième année ont dû attendre un mois pour voir leur cours de photo-interprétation commencer.
- Bien sûr nous ne connaissons pas tous les problèmes et ceux que nous avons cités ne sont sûrement que des exemples. Mais pour la direction tout va bien et d'après la Présidente « nous avons pleinement réussi les objectifs que nous nous étions fixés », reste alors à savoir quels sont les objectifs de cette direction...

@lex



Vers la fin des ressources

Un petit constat pour partir sur de bonnes bases: selon Jean Laherrere, nous avons pompé en 50 ans la moitié des réserves mondiales de pétrole, soit 1000 milliard de barils.

Le 27 mai 2003, a l'Institut Français du Pétrole se réunissait la très sérieuse ASPO (Association Study for Pic of Oil). 200 spécialistes, venant des 4 coins du monde et de toutes les compagnies pétrolières, concluent que nous sommes a un niveau de production que nous ne pourrons plus évaluer par la suite: la disparition totale du pétrole exploitable est pour 2040. Evidemment, tous crient aux solutions de remplacement: il n'y en a pas. Nous allons devoir très bientôt nous serrer la ceinture.

Selon les plus éminents spécialistes du pétrole, le pic Hubbert de la production pétrolière sera atteint au cours de cette décennie. Pour certains, nous y sommes déjà. Pas vraiment des écologues allumés, il y a parmi eux des gens comme Jean Laherre, ex responsable des techniques d'extractions chez total, Colin Campbell, ex directeur de l'exploitation de Fina, ou Matthew Simmons, conseiller du président Bush. Ce dernier déclare "Le mot pic suggère malheureusement un avenir peu radieux. Il suggère aussi des prix de l'énergie élevés dans le futur et rien de tous cela n'est très agréable a considérer"

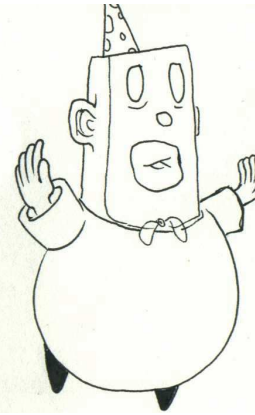
Alors, qu'est ce que ce pic Hubbert? C'est le maximum de production possible: Hubbert, en 1950, avait prévu le pic états-uniens, alors premier producteur mondial, pour 1970. Et effectivement, depuis cette date, la production américaine de pétrole ne cesse de décroître (tandis que les besoins des US ne cessent d'augmenter...) Hubbert avait prévu le pic mondial pour...2006! Les signes qui viennent corroborer cette hypothèse sont légions: les compagnies pétrolières revoient leurs estimations de réserves a la baisse, les forages demandent de plus en plus d'investissement pour récolter les dernières gouttes de

pétroles, les nouveaux gisements escomptés, notamment celui de la mer Caspienne, ne sont qu'une immense déception: depuis une décennie, les découvertes de nouveaux gisements sont en chute libre.

La consommation journalière de pétrole est actuellement de 78 millions de barils, et, avant d'atteindre ce niveau, nous avons consommé en cinquante ans la moitié des réserves planétaires de pétrole. Si l'on ajoute a ça que les projections nous annoncent une augmentation de 60% des besoins pétroliers d'ici 2030 (due aux besoins des pays occidentaux, mais aussi des pays émergents, comme la Chine), on est saisi de vertige. A ce rythme, on verra très vite le fond du réservoir! Surtout si l'on tient compte (et l'on a raison de le faire !) que nous ne pourrons pas tout utiliser... En effet, plus on s'approche du "fond" plus le pétrole devient coûteux en énergie. Alain Gras, professeur d'anthropologie des techniques à la Sorbonne, écrit: "Le retour sur l'énergie investie était de 100 pour 1 aux États-Unis dans les années trente, il n'est plus que de 17 pour 1 aujourd'hui. On ne pourra pas utiliser l'équivalent de l'énergie d'un baril de pétrole pour aller en chercher un."

la fin du pétrole peut avoir des aspects sympathiques: plus de sacs plastiques sur les plages, plus de bouchons de circulation, plus de pollution... Mais très vite ça se gâte: 97% des transports sont a base de carburants pétroliers, et notre économie est fondée sur l'échange... A court terme, cela signifie la mort des entreprises, fournisseurs, sous traitants, distributeurs... Même l'épicier du coin ne sera plus livré. la production agricole sera bouleversée, du fait de la fin de la pétrochimie (fertilisants, engrais...). Doit on s'attendre a des famines? cela n'est pas a écarter. Pour noircir encore le tableau, je rappellerai que le pétrole est la principale matière première de l'industrie pharmaceutique, textiles, des matériaux de constructions, et même de la production d'électricité.

Face a ce mur énergétique, bien souvent, on entend dire que d'ici là, de nouvelles énergies viendront prendre le relais...qu'en est il réellement? **Vous retrouverez Dom dans le prochain numéro !!**



« Un autre fou chantant »

Tout un symbole qui disparaît; le bout d'une époque aussi. Apparu à la face du monde par la 36ème chambre Shaolin, forcément disparu du même monde au cours de sa trente sixième année. Non ici il ne

s'agira pas de l'un de ces énièmes pamphlets moralistes à la gloire du "c'était mieux avant". Un simple hommage à un homme. Et le Clan perd son bouffon. 36 ans et toutes ses dents (et quelles dents !), Russell "Ol' Dirty Bastard" Jones passe l'arme à gauche. On l'avait connu toxicomane et alcoolique mais c'est un arrêt cardiaque qui l'emporte. D'aucuns parlent en sous-main d'un règlement de comptes,.....mais peu importe. Place à l'artiste.

1968 et un MC nerveux au flow hystérique et au style original, non conventionnel, membre quelque peu spécial du Wu Tang Clan, ODB a su marquer le monde du rap avec des morceaux mythiques ("Shimme shimme ya", "Osirius", "Got your money",....); preuve en est le nombre de ses titres samplés ou remixés. Artiste à la voix reconnaissable entre mille, à la plume intelligente, il alterna entre passages derrière le micro, derrière les barreaux, en cure de désintoxication pour nous livrer 4 albums solo; sans compter ses participations aux albums du Wu Tang. Un legs non négligeable pour les aficionados alors qu'un cin-

quième album était en préparation. Des prestations qui nous laisseront aussi à l'esprit un artiste loin d'être avare en frasque de toutes sortes; un fou chantant dont le cri restera dans nos esprits.

Aujourd'hui, le rap en deuil, le Wu écopé, une mémoire du hip hop disparaît. A croire qu'être rappeur et quadragénaire relève d'un miracle non négligeable. Si Dieu veut, ce sale vieil enfoiré se retrouvera sur un nuage (de fumée). Pour nous, il restera dans la 36ème chambre. A visiter absolument.

Discographie solo:

- Return to the 36 chambers: the dirty version (1995)
- Nigga please (1999)
- The dirty story: the best of ODB (2001)
- The trials & the tribulations of.... (2002)



Discographie Wu Tang Clan:

- Enter the Wu Tang (36 chambers) (1993)
- Wu Tang Forever (1997)
- The W (2000)
- Iron Flag (2001)

Dom

